

# Science et valeurs absolues

22 novembre 1974

Hôtel Royal Lancaster, Londres, Royaume-Uni  
Troisième Conférence internationale sur l'unité des sciences



Monsieur le président, mesdames et messieurs les chercheurs, professeurs et universitaires de cette éminente assemblée, je suis très heureux de vous accueillir à cette troisième Conférence internationale sur l'unité des sciences, parrainée par la Fondation culturelle internationale.

Comme vous le savez, deux conférences précédentes se sont tenues : la première à New York, en novembre 1972, et la deuxième à Tokyo, en novembre 1973. En tant que fondateur de la Fondation culturelle internationale, mon intention, à travers ces conférences, est de favoriser un échange d'opinions ouvert et sans réserve et je me suis efforcé d'y parvenir. Je suis très satisfait des résultats fructueux qu'elles ont donnés et reconnaissant envers leurs participants, qui y ont apporté une si grande contribution.

## Le développement de la science et les problèmes actuels de l'humanité

À l'heure actuelle, l'humanité se trouve confrontée à des problèmes de plus en plus graves et qui vont en s'amplifiant. Ces questions difficiles exigent à la fois des réponses locales et une approche globale. Nous faisons donc appel à la sagesse et aux connaissances des spécialistes de renom que vous êtes.

En tant qu'homme de science moi-même, j'ai observé avec un vif intérêt le développement de la science et de la technologie. Je sais qu'elles ont eu, grâce à ce que nous appelons la « méthode scientifique », un impact considérable sur la vie humaine. Par l'observation et l'étude de l'univers réel qui nous entoure, la science a repoussé les limites et amplifié notre perception de cette réalité au-delà de nos sens physiques.

Nous avons, par exemple, pris conscience de l'existence des bactéries, que seul un microscope nous permet de détecter. Certains voyagent vers la lune, guidés par des ordinateurs dont la vitesse de calcul astronomique nous laisse perplexes, tandis que d'autres parlent de faire de tels voyages une réalité quotidienne.

À l'oeil nu, la Terre nous semble toujours plate, mais la science nous a contraints à admettre sa forme ronde. Un diamant apparaît solide, mais nous avons été surpris d'apprendre qu'il est constitué d'atomes disséminés dans un espace essentiellement vide. Sur un plan plus abstrait, le passage du réel vers une réalité élargie est illustré par la transition de la physique classique à la physique quantique et par celle du modèle déterministe à un modèle probabiliste, qui sont aussi déroutants l'un que l'autre pour des non scientifiques.

Bien que les progrès de la science aient mis à notre portée une quantité massive d'informations, nous ne sommes pas encore en mesure de les intérioriser et d'en saisir pleinement les implications profondes. Cette inaptitude est source de beaucoup d'anxiété, de confusion et d'incertitude, dues à la perte d'une base de références solide. En conséquence, nous ressentons un déséquilibre entre nous et le progrès scientifique, face à cette dimension nouvelle de la réalité.

### La nécessité d'une coopération sous l'angle d'une perspective globale

D'autre part, si l'on pense à la forte probabilité de trouver dans le monde spirituel des réponses au désordre et au déséquilibre de notre fonction cognitive limitée, il n'est sans doute pas fortuit que récemment la méditation zen et les pratiques qui y sont associées soient devenues des objets controversés de la recherche scientifique en Occident comme en Orient, où elles ont été pratiquées et appréciées depuis des siècles. L'étude de la perception extrasensorielle a attiré l'attention de nombreux chercheurs dans la communauté scientifique universitaire. La découverte qu'un dauphin puisse communiquer de façon intelligente avec l'être humain mérite notre attention. Dans le même ordre d'idées, on a observé que les plantes réagissent à l'amour et aux sentiments humains. Ces découvertes suggèrent que notre vision actuelle d'un monde animal et végétal sans conscience ni raison est sans doute incorrecte.

Nous pouvons aujourd'hui imaginer un univers dans lequel l'humanité et la nature coexistent harmonieusement, où les êtres humains, au centre de la création, fassent tourner l'univers tout entier comme une roue dans l'harmonie et l'unité. D'autres faits méritent notre attention : les rôles de l'éducateur et du médecin, par exemple, seront vraisemblablement transformés par la capacité de l'ordinateur de traiter avec rapidité et précision une énorme quantité d'informations. Certains savants laissent entendre que les perspectives offertes par l'étude des particules élémentaires et la cosmologie pourraient un jour modifier nos concepts d'espace et de temps.

Une étude menée par le Club de Rome nous met en garde contre des événements potentiellement désastreux dans un avenir proche, en raison de la pollution, la croissance de la population, la rareté des ressources naturelles et l'industrialisation rapide. On a récemment découvert la diminution de la couche d'ozone dans l'atmosphère, causée par la répétition des essais nucléaires. Comme vous le savez, la présence d'ozone dans la haute atmosphère est indispensable à la vie sur Terre, puisqu'une absence de la couche d'ozone entraînerait la destruction des molécules cellulaires par les radiations ultraviolettes du soleil. Aucun savant, aucun individu, aucun groupe ni pays ne peut prétendre offrir de solution à ces problèmes par ses seuls efforts. L'étude du Club de Rome précédemment mentionnée indique clairement la limitation des ressources et de l'écosystème de notre planète ; elle révèle aussi la nécessité impérieuse d'une approche globale et d'un effort de coopération afin de trouver des solutions appropriées et complètes aux problèmes du monde actuel.

Ces problèmes exigent une vision globale et une attitude de sacrifice et de coopération entre les peuples du monde, au-delà des intérêts communautaires ou nationaux. Cet esprit de coopération ne sera possible que si tous les êtres humains se considèrent comme membres d'une même famille humaine. Ce changement révolutionnaire et longtemps attendu de la conscience humaine est vital pour la survie de l'humanité aujourd'hui. Dans de nombreux systèmes éducatifs autour du monde, la concurrence et la

sélection du plus fort, où seul le vainqueur est récompensé, sont mises en exergue de façon exagérée. Pendant trop longtemps, cet état d'esprit a miné les efforts louables entrepris afin de créer un monde de coexistence pacifique et d'encourager les êtres humains à se considérer comme membres d'une seule famille humaine.

L'humanité a en fait commencé aujourd'hui à ressentir le besoin de changement du modèle éducatif et d'enseigner la nécessité de la coopération comme élément vital à notre survie. Sous cet angle, les objectifs et la philosophie de l'éducation devront passer par une transformation profonde.

Dans le passé, nous avons reconnu, sans beaucoup réfléchir, la contribution de la science et de la technologie à l'enrichissement de la vie humaine. Nous commençons aujourd'hui à nous interroger. Des questions inquiétantes nous viennent à l'esprit. Sommes-nous plus heureux dans notre monde riche en technologie ? Sommes-nous plus solides sur le plan éthique ? Allons-nous vers une société plus humaine et plus compatissante ? Les réponses à ces questions ne se trouveront pas dans la simple analyse de statistiques, car de nombreux aspects de l'être humain ne sont pas quantifiables.

Or, ces facteurs non quantifiables jouent un rôle majeur dans chaque débat sur la qualité de la vie. À titre d'illustration, permettez-moi de mentionner l'amour, l'idéal, la joie de créer, la croyance en Dieu, ainsi que de nombreux autres domaines de valeurs. La préservation et le développement de ces aspects humains de la vie constituent le thème le plus important de notre recherche.

### La réponse de la science aux défis du monde actuel

À la lumière de ce thème, l'interprétation et l'utilisation correcte des données de recherche et de découverte scientifiques soulèvent des questions profondes et sérieuses. Notre tendance à surestimer la valeur de la science a peut-être besoin d'une remise en cause. Une vérité scientifique est, après tout, provisoire : la vérité d'une génération peut être invalidée par la suivante. On déduit une vérité scientifique de la répétition des résultats obtenus à partir d'un modèle construit sur la base d'expériences limitées. Or, lorsque nous formons un modèle, nous passons par un processus d'idéalisation, de simplification et d'approximation. En conséquence, la compréhension de la vérité qui en résulte a toute chance d'être approximative et non pas absolue. La science s'est tellement développée qu'elle semble parfois dépasser notre entendement.

Dans la détermination des faits, la science doit suivre un processus approfondi, rigoureux et détaillé. L'usage de ses données et de ses découvertes doit lui permettre de garder sa place : l'un des domaines de la créativité humaine. Elle doit rester dans le domaine de l'humain et se prêter à l'usage, au contrôle et à l'appréciation, tout comme les oeuvres d'art ou la musique.

Lorsque nous étudions l'histoire humaine, nous constatons qu'à chaque époque les frontières ont été repoussées, certaines dans le développement de la littérature, d'autres dans l'épanouissement de la médecine ou de diverses sciences. Néanmoins, dans le passé, le développement de la science et de la technologie a été principalement orienté vers la conquête et l'exploitation de la nature.

Aujourd'hui, cette même science nous contraint à établir de nouvelles normes éthiques. Celles-ci doivent s'attacher à la question de l'amour de la nature, à la redéfinition des valeurs humaines et à la nécessité d'une coopération entre les êtres humains. Elle doit tenter d'établir une nouvelle vision de la valeur et une nouvelle norme éthique aptes à inaugurer sur terre un monde idéal de coexistence harmonieuse entre toutes les créatures.

Le développement de la science et de la technologie a sans nul doute soulevé des questions qui nous incitent à réfléchir profondément sur l'essence de notre humanité et sur la manière de la préserver dans notre vie. Je crois fermement que tout cela ne sera rendu possible qu'en mettant au service de l'humanité

tous les domaines d'application de la science et la technologie, et lorsqu'un esprit de coopération dans les activités humaines guidera tous ceux qui s'y investissent.

J'attends et désire ardemment que les réponses viennent de vous. La mise en commun de vos recherches respectives, ainsi que le partage de vos idées et de votre sagesse, vous permettront sans aucun doute d'atteindre cet objectif. Du fond de mon coeur, je vous prie d'assumer le rôle d'intermédiaires et de guides afin d'amener le monde actuel vers une dimension supérieure et une valeur absolue.

Je vous remercie de votre attention !

---

### Science et valeurs absolues

22 novembre 1974, Hôtel Royal Lancaster, Londres, Royaume-Uni.

/ Troisième Conférence internationale sur l'unité des sciences.

- ICUS III, sur le thème « Science et valeurs absolues », comptait 128 participants de 27 nations différentes, dont 17 lauréats du prix Nobel.